L'ÉDUCATION MUSICALE

REVUE MENSUELLE

16e Année - Nouvelle série N° 71 - Octobre 1960

SOMMAIRE

ADMINISTRATION
36, Rue Pierre-Nicole, PARIS-Ve
ODE 24-10

CONDITIONS GÉNÉRALES :

ABONNEMENTS

La Revue ne paraît pas pendant les mois d'août et de septembre. Le montant de l'abonnement est fixé à 1.400 fr. (N.F. 14.) (étranger : 1.600 fr. - N.F. 16.) à envoyer par chèque postal à: M. A. MUSSON, 36, rue Pierre-Nicole, Paris-5e C.C.P. Paris 1809-65.

VENTE AU NUMERO

Les numéros de l'année en cours sont détaillés au prix de 200 fr. (N.F. 2.) l'exemplaire, ceux de l'année précédente au prix de 175 fr. (N.F. 1,75), ceux des années antérieures au prix de 100 fr. (N.F. 1.).

1° *Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 50 francs (0,50 N.F.)*

2° *Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance impliquant réponse.*

3° *Toute nouveauté (livres, solfèges, etc.) est à envoyer 36, rue Pierre-Nicole, Paris-5e.*

4° *Les manuscrits ne sont pas rendus.*

5° *Les personnes désireuses d'adresser un article à l'E.M. doivent le soumettre au préalable au Comité de Rédaction.*

6° *Ces articles n'engagent que leurs auteurs.*

7° *Les numéros voyagent aux risques et périls du destinataire.*

POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES D'INSTRUMENTS TRANSPOSITEURS

par Jacques CHAILLEY

La lecture des partitions d'orchestre est, on le sait, inutilement transformée en rébus par l'absurde convention des instruments transpositeurs. Les problèmes, souvent compliqués, posés par cette irritante routine, ont été exposés dans la *Théorie* de Chailley-Challan, 2e volume (Leduc), ainsi que la façon de les résoudre par le raisonnement.

Voici en outre un procédé mécanique assez amusant, qui vous donnera automatiquement les réponses cherchées.

Coupez deux bandes dans une feuille de papier quadrillé. Chaque division verticale représentera un demi-ton. Sur l'une de ces bandes, notez une échelle montante, sur l'autre une échelle descendante, en prenant soin de rendre bien visible la note *Do*.

PRINCIPE : Si vous placez face à face le Do sur l'une des bandes et le ton réel du morceau sur l'autre, vous trouverez en concordance :

a) *le ton de l'instrument transpositeur*

b) *le ton écrit du morceau transposé.*

APPLICATIONS :

Exemple : soit un morceau écrit en *Ré* pour clarinette en *la*. Ton réel = *si*.

1° *Trouver le ton réel* (pour la lecture).

Mettre face à face le ton écrit du morceau : *ré*
et celui de l'instrument : *la*

On lira en face du *DO* le ton réel du morceau : *si*.

2° *Trouver le ton à écrire* (pour la copie).

Mettre en face du *DO* le ton réel du morceau : *si*

En face du ton de l'instrument : *la*
on lira le ton à écrire : *ré*.

3° *Trouver le ton de l'instrument transpositeur* (parfois mal indiqué).

Mettre en face du *DO* le ton réel du morceau : *si*

En face du ton écrit du morceau : *ré*
on lira le ton de l'instrument : *la*.

DOUBLE TRANSPOSITION. C'est ce qui se produit quand *un morceau écrit pour un premier instrument transpositeur doit être lu par un second de ton différent.*

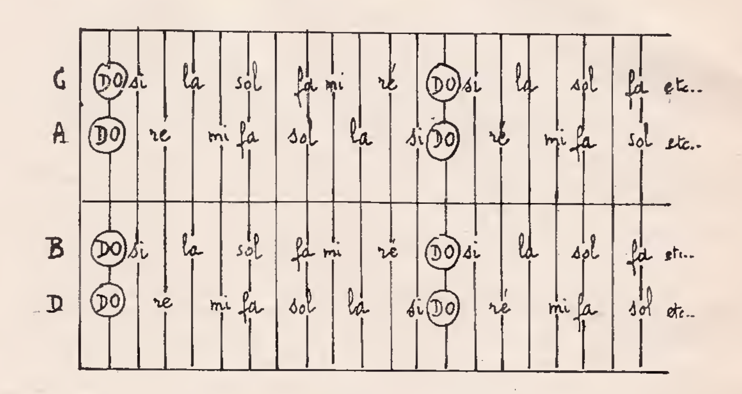
Pour résoudre ces problèmes, très compliqués par les méthodes de raisonnement, complétez vos deux bandes en ajoutant sur chacune les lignes inverses de celles déjà tracées, soit C et D du dessin. Vos deux bandes sont alors identiques.

PRINCIPE : En disposant vos deux bandes selon les lignes A et B comme pour la transposition simple en fonction du premier instrument (écrit), vous lisez les concordances du second instrument (lecteur) sur les lignes C et D.

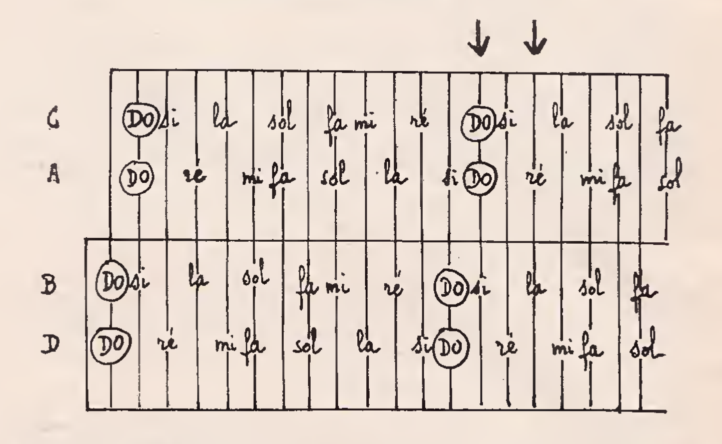
EXEMPLE : Soit le morceau ci-dessus, en *si* (ton réel), écrit en *ré* pour clarinette en *la*. Ce morceau doit être lu par une clarinette en *si bémol*. Elle doit donc le lire en *mi bémol*.

Je place en concordance sur A et B, selon les données fournies, ou bien le *si* en face du *do*, ou bien le *ré* en face du *la* (la position est la même). Je regarde les lignes C et D, et en face de *Si bémol* de l'une (ton du nouvel instrument) je trouve sur l'autre le ton à lire *mi bémol*.

Clefs et armatures seront facilement déduites de la tonalité trouvée. On trouvera un exposé des procédés à employer dans la *Théorie* déjà citée.



Position pour l'exemple choisi



CORRESPONDANCE

Etant donné le taux élevé des tarifs postaux, il nous est désormais impossible de répondre à toute lettre à laquelle ne sera pas jointe la somme de 0,25 NF.

Pergolèse : La Servante Maîtresse

par A. GABEAUD

Partition :

Orchestre petit format Ed. Philharmonia.

Bibliographie :

Ouvrages généraux : Histoires de la musique, Cours de composition (V. d'Indy, 3e vol.), etc.

Recommandé : Noël Boyer : *La Guerre des Bouffons et la Musique française.*

Discographie :

La Serva Padrone (Pergolèse) : 30/33 : op. complet. COL. FCX 610 - Archiv-Prod. 14064 - Cetra 50036.

CONSIDERATIONS GENERALES

La Serva Padrone fut d'abord un Divertissement en 2 parties composé par Pergolèse et représenté en 1733, à Naples, à l'occasion de fêtes, en même temps qu'un « Opera serioso » intitulé « Il Prigionier superbo » (dudit Pergolèse) et dont les 2 Intermèdes se jouaient entre les Actes d'un drame tragique auquel le Divertissement servait d'heureuse dérivation. Ces Intermèdes très à la mode en Italie accompagnaient toujours les représentations des Drames musicaux dont ils occupaient les entractes; le plus souvent ils n'offraient aucun lien entre eux s'ils participaient à la même représentation. Peu à peu, on vint à les organiser en reliant les épisodes dans une même action, de façon que le Divertissement devint lui-même une pièce indépendante, de là à représenter à part ces comédies musicales, il n'y eut qu'un pas, surtout quand l'Intermède présentait un intérêt quelquefois supérieur à celui du Drame entre les actes duquel il s'insinuait. Tel fut le sort de « *La Serva Padrone* » qui devint très vite populaire dans toute l'Italie, alors que « Il prigioner superbo » tombait dans un profond oubli, ce que l'auteur n'avait pas prévu !

En 1740, une représentation en fut donnée à Dresde; en 1746, à Vienne et à Paris (succès très faible). Après sa reprise en 1752, à Paris, la première édition en italien parut sous les auspices de J.-J. Rousseau, puis une traduction française avec « arrangements » fut publiée en 1756, après une reprise de l'œuvre (1754)... Tout ceci serait l'aventure très normale d'un ouvrage réussi et apprécié, si la représentation parisienne de 1752 n'avait donné lieu à tant d'orages aux conséquences sans fin !

On sait que la troupe des Bouffons italiens, spécialisée dans le genre léger, dit « bouffe » (d'origine napolitaine), était venue à Paris pour donner des séries de représentations de son répertoire; son séjour dura de 1752 à 1754. Ces spectacles firent grand bruit.

La Serva Padrone, en particulier, eut un tel retentissement que son succès réveilla les vieilles querelles toujours latentes entre les adeptes de la musique française et ceux de la musique italienne. La musique française était alors représentée par le grand *Rameau,* lequel avait beaucoup d'ennemis, comme on sait, surtout le plus acharné, *J.J. Rousseau,* qui, malgré son talent indiscutable de littérateur, conservait dans son âme orgueilleuse une rancune tenace à l'égard de ce Rameau, qui refusait de reconnaître le génie musical qu'il croyait posséder (V. *Les Confessions,* Livres 7 et 8).

Dès l'apparition du Divertissement de Pergolèse, en 1752, la polémique atteignit très vite une violence extrême, divisant en deux camps les littérateurs et les mélomanes : du côté Rameau : le roi, Mme de Pompadour, Voltaire; côté des bouffons : J.-J. Rousseau, entraînant d'Alembert, Diderot (qui, au début, n'était pas contre Rameau) et l'Académie. J.-J. Rousseau, le plus virulent, alla jusqu'à la publication d'une « Lettre sur la Musique française », document fameux, qui, malgré l'indignation soulevée, fit beaucoup de mal à notre Art national, en détournant l'opinion vers la musique étrangère. L'Allemand Grimm, plus tard responsable de l'échec de Mozart à Paris, répandit aussi son venin, se réjouissant, disait-il, « de ce que les acteurs italiens avaient détourné l'attention publique des brouilles du Parlement avec la Cour... » En réalité, cette querelle fut suscitée par la jalousie des Grimm, des Rousseau, des Diderot « dans le but », dit N. Boyer, « d'abattre ce qui, en Rameau, représentait la solidité française, telle que l'avait affirmée le règne du grand Roi... » Pour les détails de cette affaire nous renvoyons nos lecteurs aux chapitres d'Histoire musicale et aux ouvrages en relatant les incidents multiples, notamment la très intéressante étude de Noël Boyer sur « La Guerre des Bouffons ».

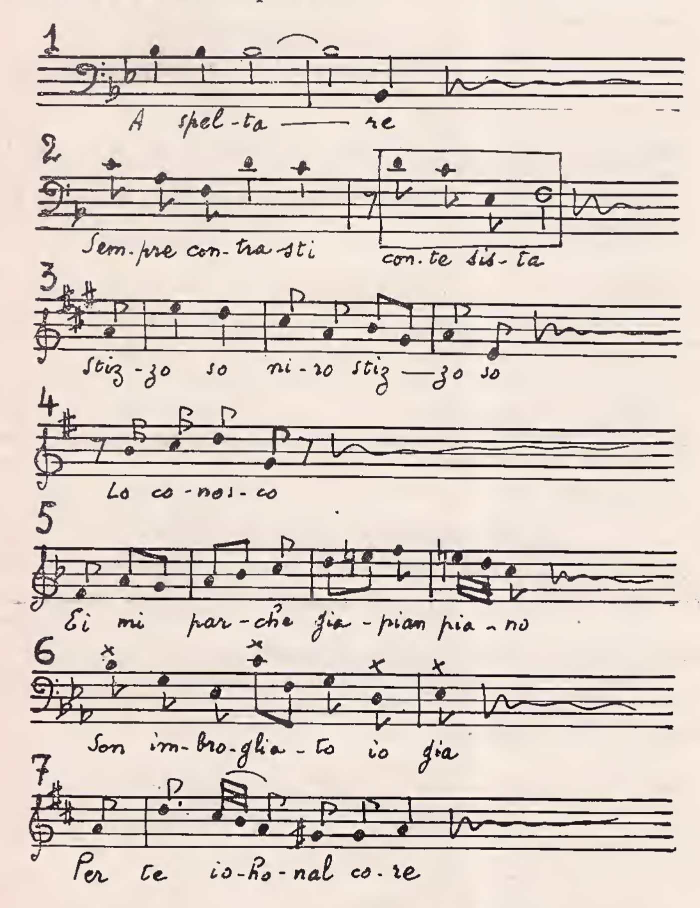
Mais les représentations de « *La Serva Padrone* » eurent une autre conséquence, celle-ci constructive : depuis longtemps, le Théâtre de la Foire cherchait sa voie. Aux drames joués à l'Opéra, il opposait des pièces familières, le plus souvent gaies, alertes, qui attiraient beaucoup les Parisiens. La venue des « Bouffons », en révélant la Comédie musicale italienne, apporta un souffle nouveau à ce théâtre populaire... Certains acteurs et compositeurs (dont *Duni*) demeurèrent en France après l'expulsion des *Bouffons* (1754). Ils participèrent à l'édification d'un genre nouveau plus homogène que le théâtre parodié de la Foire, et plus accessible au grand public, par son côté léger, que le grand Opéra. Au lieu des couplets ou des vaudevilles forains, on mit des airs, des scènes logiques, bien construites, une certaine unité d'action mettant en scène des personnages familiers, qui plaisaient beaucoup, le tout assaisonné d'une musique agréable, simple et bien faite.

Un Français, *Dauvergne,* écrivit dans ce nouveau genre une pièce toute en musique : « *Les Trocqueurs* » (1753). L'Opéra-comique français était né; un « motus vivendi » établi avec l'Opéra obligea l'emploi de scènes parlées entre les Airs chantés. Après le départ des Bouffons, la troupe s'installe à la Foire Saint-Laurent, puis elle eut son propre théâtre : l'Opéra-Comique. La nouvelle forme s'imposa rapidement en France, où le vieil opéra du XVIIIe siècle périclita, malgré l'intervention de *Cluck* qui introduisit le lyrisme allemand et prépara la voie au romantisme futur... On oublia Rameau et le Drame musical français subit un certain déclin, en dépit des noms fameux de Monsigny, Grétry, Méhul, Boïeldieu... puis ce fut l'emprise totale d'un genre dramatique facile, plutôt bâtard, qui aboutit à l'Opérette... Ainsi « La Servante maîtresse » fut-elle le point de départ d'une évolution nouvelle, et d'un coup fatal porté à la véritable musique française, qui ne reprendra sa place qu'au XIXe siècle et assez tard... Certes, Pergolèse, mort très jeune, n'attendait pas un tel destin pour ce petit ouvrage dont il ne vit que les premiers débuts...

L'Intermède lui-même est une comédie à 3 personnages, dont un muet; les rôles chantés étant confiés aux deux principaux protagonistes. La musique offre une suite d'*Airs*, de *Duos* (plutôt *dialogués,* ce qui est à remarquer) reliés par le *récitatif italien,* sec, au débit rapide comme la

parole ; dans la traduction française, ces récits sont remplacés par du parlé.

La musique en est charmante, bien écrite, adaptée parfaitement au caractère de chaque personnage ; l'orchestre, réduit au quatuor et la Basse continue, dont le soutien s'avère suffisant pour les récitatifs. Tous les Airs sont accompagnés par l'orchestre (avec parties écrites) et dont le rôle souvent actif, quelquefois dramatique (v. le 2e Récitatif du 2e Intermède, P. 96) apporte parfois sa note pittoresque. En somme, on comprend très bien les raisons du succès durable de ce petit chef-d'œuvre en son genre, et moins bien celles des querelles que son apparition a suscitées dans le milieu parisien.



EMISSIONS MUSICALES DE LA RADIO SCOLAIRE (1er Degré)

Mois d'Octobre

MARDI 4 :

Chant : « Mon père avait cinq cents moutons » (chant populaire) : présentation et début de l'étude.

MERCREDI 5 :

Initiation musicale : Les oiseaux dans la musique.

Chant : « Te voici vigneron » (Carlo Boller) : présentation et début de l'étude.

MARDI 11 :

Chant : « Mon père avait cinq cents moutons » (suite de l'étude).

MERCREDI 12 :

Initiation musicale : Evocation du coucou.

Chant : « Te voici vigneron » (C. Boller) : suite de l'étude.

VENDREDI 14 :

Les instruments de musique : les groupes de l'orchestre.

MARDI 18 :

Chant : « Mon père avait cinq cents moutons » (suite de l'étude).

MERCREDI 19 :

Initiation musicale : « Le coucou » (Daquin). « Le coucou au fond des bois » (Saint-Saëns).

Chant : « Te voici vigneron » (C. Boller) : suite de l'étude.

MARDI 25 :

Chant : « Mon père avait cinq cents moutons » (fin de l'étude).

MERCREDI 26 :

Initiation musicale : Les cloches dans la musique : « Couronnement de Boris Godounov » (Moussorgsky).

Chant : « Te voici vigneron » (C. Boller) : fin de l'étude.

VENDREDI 28 :

Les instruments de musique : Les Cordes (1re émission).

REABONNEMENTS

Si la bande d'envoi de ce numéro est *jaune* et porte l'indication *octobre*, votre abonnement est terminé.

Nous n'interromprons pas pour autant nos envois et vous recevrez le numéro suivant l'échéance de votre abonnement.

Pour éviter un surcroît de travail, renouvelez votre abonnement aussitôt que possible par un versement de NF. 14 (NF. 16 pour l'étranger) à notre C.C. Postal 1809-65 Paris.

Une lettre de rappel accompagnera cet envoi à seule fin d'éviter la mise en circulation d'un contre-remboursement toujours onéreux.

ICONOGRAPHIE MUSICALE

par Paule DRUILHE

L'observation attentive et la confrontation méthodique et rigoureuse de documents authentiques mettent en lumière — à tous les stades de la civilisation — la permanence de certains thèmes, dans un espace et un temps donnés.

SURVIVANCES

Dans l'état actuel des recherches, toutes les déductions relatives aux origines et aux premières manifestations de la musique exigent une extrême prudence. Toutefois les conceptions et les pratiques musicales chez certains groupes humains demeurés encore imperméables à des apports ethniques extérieurs plus évolués, permettent d'étayer quelques hypothèses. La connaissance de la structure et de l'emploi de leurs instruments — qui représentent toutes les familles actuelles dans leur technique la plus élémentaire — offre donc l'intérêt primordial d'indiquer un point de départ possible de l'évolution musicale à travers les millénaires.

Grand tambour de bois à 2 lèvres (Côte d'Ivoire)
[Paris, Musée de l'Homme]

Cithare tubulaire en bambou, à lanière d'écorce soulevée (Laos)
[Musée de l'Homme]

Valiha (Madagascar)
[Photographie de l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris]

Tambour à membrane (Tahiti)
[Musée de l'Homme]

Phonolithe (Annam)
[Photographie du Museum d'Histoire Naturelle]

Harpe arquée anthropomorphe (Haut-Oubanghi)
[Musée de l'Homme]

Lyre asymétrique (Abyssinie)
[Musée de l'Homme]

Orchestre balinais
[Photographie Serge Lido]

ANTIQUITE

Si l'écriture musicale chez les peuples de l'Antiquité demeure encore bien mystérieuse, et suscite d'amples controverses même chez les spécialistes, l'iconographie instrumentale abonde, particulièrement dans les nécropoles. Bas-reliefs, sculptures, peintures murales, objets familiers accompagnant le défunt dans sa vie d'outre-tombe, évoquent des scènes religieuses ou profanes de l'existence quotidienne.

EXTREME-ORIENT

Divinité jouant du klin (VIe siècle)
[Musée Guimet]

Cloche chinoise (Xe siècle avant J.-C.)
[Musée Cernuschi]

Jeu de cloches et gong
[Musée Cernuschi]

Cithares du type khin (Inde) *et du type koto* (Japon)
[Musée de l'Homme]

Orchestre vers 750 (relief du temple bouddhique de Boroboudour)
[Photographie du Musée Guimet]

ASIE ANTIQUE

Les musiciens de l'armée (bas-relief du palais d'Assourbanipal à Ninive)
[Musée du Louvre]

Joueur de harpe trigone (Sumer, Ashnounnak - terre cuite)
[Musée du Louvre]

Stèle de la musique (bas-relief en calcaire, de Lagash, 3e millénaire)
[Musée du Louvre]

EGYPTE

Harpe trigone de l'époque saïte (reconstitution)
[Musée du Louvre]

Harpiste invoquant Horus (Nouvel Empire)
[Musée du Louvre]

Musiciennes et danseuses (tombe de Nakht, XVIIIe dynastie)
[Musée du Louvre]

Jeune danseuse et musiciennes (tombe de Djeserkaréseneb, XVIIIe dynastie)
[cf. *L'Education Musicale,* n° 48, mai 1958]

Harpiste et joueuse de luth (tombe du vizir Rekhmiré, XVIIIe dynastie)
[cf. *L'Education Musicale,* n° 48, mai 1958]

Musiciennes et danseuses (tombe deNakht, XVIIIe dynastie)
[cf. *L'Education Musicale,* n° 48, mai 1958]

Sistres, cymbales, crotales, castagnettes
[Musée du Louvre]

GRECE

Eros jouant de la flûte traversière (terre cuite)
[Musée du Louvre]

Petit faune jouant de la syrinx (bas-relief)
[Rome - Musée de Latran]

Jeune fille jouant de la cithare (coupe)
[Musée du Louvre]

Joueuse de lyre (coupe)
[Musée du Louvre]

Servantes pétrissant le pain au son de la flûte (terre cuite)
[Musée du Louvre]

Femme jouant du luth (Tanagra)
[Musée du Louvre]

Femme jouant de la flûte double (bas-relief)
[Rome - Musée National]

ROME

Joueur de lyre (Tarquinia - Tombe du Triclinium)
[cf. *L'Education Musicale,* n° 48, mai 1958]

Joueur d'aulos (Tarquinia - Tombe des Léopards)
[cf. *L'Education Musicale,* n° 48, mai 1958]

Joueur de buccin (bas-relief)
[Musée du Louvre]

Scène bachique (fresque de Pompéi)
[Naples - Musée National]

Joueuse de lyre (fresque de Pompéi)
[Naples - Musée National]

Jeunes filles jouant d'un luth-harpe (détail d'un sarcophage)
[Musée du Louvre]

Musiciens (détail d'une scène funèbre sur un sarcophage)
[Musée d'Aquila]

Instruments de musique (détails du sarcophage de Julia Tyrrania)
[Arles - Musée lapidaire]

BYZANCE

Scène de ballet (bas-relief)
[Istamboul - Piédestal de l'Obélisque du Cirque]

MOYEN AGE

La foi religieuse, très vive au Moyen Age, trouve une de ses plus parfaites expressions dans les sculptures des cathédrales, véritables « livres d'images » qui constituent une vivante encyclopédie. La peinture, à peu près uniquement représentée par les innombrables enluminures, parfois naïves, mais d'une valeur capitale, qui ornent les manuscrits conservés dans les bibliothèques, est d'un accès plus difficile.

Les textes des Ecritures fournissent aux artistes médiévaux des sources d'inspiration. Le roi David sous ses divers aspects (I, *Samuel,* XVI, 23; I *Chroniques,* XV, 16, 24, et XXV, 1-31), les vieillards de l'Apocalypse (*Apocalypse,* V, 8) occupent une place de choix jusqu'au XIIIe siècle. Puis le culte de la Vierge suscite, durant deux siècles, de nombreux tableaux représentant son couronnement. La foule des anges musiciens qui y figurent, illustre, semble-t-il, le célèbre Psaume 150 :

« Louez Yahweh au son de la trompette !
Louez-le sur la cithare et la harpe !
Louez-le par le tambourin et la danse !
Louez-le avec les instruments à corde et le chalu- [meau !
Louez-le avec les cymbales sonores !
Louez-le avec les cymbales retentissantes ! »

A côté de ces sujets religieux, apparaissent tout naturellement des thèmes de la vie courante (jongleurs et danseurs, concerts), ou même quelques allégories.

IVe-Ve SIECLE

David jouant de la harpe (miniature byzantine)
[B. N. ms. grec 139, f° 16]

IXe SIECLE

David et ses compagnons d'armes (Bible de Charles le Chauve)
[B. N. ms lat. 1, fol. 215 v°]

XIe SIECLE

David et quatre musiciens (Psautier de Saint-Germain des Prés)
[B. N. ms. lat. 11550, fol. 7 v°]

Jongleurs et notation neumatique (Recueil de Saint-Martial de Limoges)
[B. N. ms. lat. 1118, fol. 104 (Le roi David jouant de la rote à archet), fol. 107 v° (flûte traversière), fol. 110 (psaltérion), fol. 111 (oliphant), fol. 112 v° (chalumeau double)]

Le roi David et quatre musiciens (Bible de Saint-Etienne Harding)
[Bibliothèque de Dijon, ms. 14, fol. 13 v°]

XIIe SIECLE

David à la harpe (Bible de Saint-Bénigne)
[Bibliothèque de Dijon, ms. 2, fol. 278 v°]

Notation de l'hymne : *Ut queant laxis* (Guy d'Arezzo : Traités)
[B. N. ms. lat. 10508, fol. 146 v°]

Pythagore faisant vibrer le monocorde (Boèce : *De institutione Musica*)
[B. N. ms. lat. 7203, fol. 8]

La Musique (détail d'une voussure du portail occidental)
[Cathédrale de Chartres]

Vieillards de l'Apocalypse (portail occidental)
[Cathédrale de Chartres]

L'annonce aux bergers (linteau du portail occidental)
[Cathédrale de Chartres]

Musiciens (Chapiteau de Saint-Georges de Boscherville)
[Rouen - Musée des Antiquités]

Carillonneur (chapiteau)
[Cathédrale d'Autun]

Le roi David (ébrasement nord de la façade occidentale)
[Cathédrale d'Angers]

Vieillards de l'Apocalypse (voussures du portail occidental)
[Cathédrale d'Angers]

XIIIe SIECLE

David jouant de la harpe avec plectre (Aristote Beda : *Ars Musica*)
[B. N. ms. lat. 67552, A v°]

Chanson notée (Adam de la Halle : *Robin et Marion*)
[B. N. ms. fr. 25566, 41 v°]

L'ange à la trompe (pilier des anges)
[Cathédrale de Strasbourg]

Les vieillards (*Apocalypse figurée*)
[Bibliothèque de Cambrai, ms. 422, fol. 14]

Scène de théâtre avec musicien dans la coulisse (Heures de Thérouanne)
[B. N. ms. lat. 14284, fol. 63]

XIVe SIECLE

David sous la forme d'un ménestrel (soubassement d'une statue de la Vierge)
[Cathédrale de Sens]

Pythagore et musiciens (Cassiodore : *Traité des sept arts libéraux*)
[B. N. ms. lat. 8500, fol. 39 v°]

Credo (Messe de Guillaume de Machaut)
[B. N. ms. fr. 9221, fol. 167 v°]

Un charivari (Gervais du Bus : *Le Roman de Fauvel*)
[B. N. ms. fr. 146, fol. 34-36 v.]

Anges musiciens (panneaux, bordure supérieure)
[Tapisserie de l'Apocalypse, Musée d'Angers]

Musicien et Musicienne (couverture d'un carnet en ivoire)
[Musée de Cluny]

(à suivre)

DES MILLE ET UNE MANIÈRES DE PRESENTER UN DISQUE

par René KOPFF

Professeur d'Education Musicale
au Lycée Kléber, Strasbourg

La présentation d'une œuvre enregistrée peut être soit partie intégrante d'une leçon, soit récompense distrayante en fin de leçon. Dans un cas comme dans l'autre nous devons, comme le fabuliste, instruire et plaire, joindre l'utile à l'agréable. Qu'il nous soit permis de dire : Tout à la fois plaire pour instruire et instruire pour plaire.

Savoir éveiller l'intérêt, piquer la curiosité, provoquer l'attention, voilà tout l'art de l'éducateur. Pour arriver à ce résultat il y a, dans notre cas particulier, mille et une manières de s'y prendre, manières qui varient suivant les œuvres elles-mêmes, suivant l'âge et les prédispositions de l'auditoire, suivant les circonstances qui provoquent ou accompagnent la présentation, suivant aussi les dispositions personnelles de l'éducateur.

Citons dès le début et pour mémoire seulement la présentation classique d'un disque : Quelques mots pittoresques sur l'auteur, quelques indications sur les circonstances d'apparition du morceau et sur sa place dans l'œuvre complète de l'auteur, explication détaillée puis audition du disque. Cette manière traditionnelle convient avant tout à un auditoire déjà intéressé et à la présentation intégrée dans la leçon d'histoire de la musique.

Mais point n'est besoin, toujours, de tous ces détails préliminaires pour apprêter une œuvre au goût d'un jeune auditoire. Un morceau bien rythmé plaira aux petits comme aux grands sans grands discours. Et l'on peut leur jouer sans explications la Marche Hongroise de Berlioz, la Marche solennelle de Tannhauser de Wagner, une danse hongroise de Brahms, Espana de Chabrier, etc.

Tout ce qui est mystérieux, fantastique ou féérique intéresse tout naturellement les jeunes. Racontons avec force détails l'histoire de l'apprenti-sorcier (Dukas), les folles équipées de Till l'Espiègle (R. Strauss) et le disque sera écouté dans la joie. Le même intérêt sera provoqué par un poème étudié par exemple en leçon d'allemand: Erlkönig de Schubert. Laissons l'histoire se dérouler elle-même dans Pierre et le loup (Prokofiev) ou l'Enfant et les sortilèges (Ravel). Laissons plus libre cours à l'imagination de chacun dans des situations mystérieuses plus vagues : Dans le Hall du Roi de la Montagne (Grieg), une Nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky). Nous raconterons, en résumé, l'action de la pièce à une classe qui entendra par exemple l'ouverture du Freischutz de Weber ou celle d'Egmont de Beethoven, ouvertures qui sont de véritables résumés musicaux.

Jouons aux devinettes. Les élèves classeront par écrit dans l'ordre de l'audition les titres de différentes pièces de l'album à la jeunesse ou des Scènes d'enfants de Schumann ou des tableaux d'une exposition de Moussorgsky, titres qui sont inscrits dans un ordre différent au tableau noir. Devinons encore : « Ecoutez comme le titre de cette pièce est facile à trouver ! » Et passons la Poule de Rameau ou le Coucou de Daquin. « Quel titre donneriez-vous à cette musique , » Et posons le saphir sur la Chevauchée des Walkyries de Wagner, Pacific 231 de Honegger ou le Vol du bourdon de Rimsky-Korsakov. « Ecoutez comme c'est doux; c'est une musique qui fait plutôt rêver. Vous me direz tout à l'heure à quoi vous avez pensé ». Et nous leur jouons la rêverie de Schumann, un nocturne de Chopin, un mouvement lent de Beethoven, le Clair de lune de Debussy.

Matérialisons les paysages évoqués par quelques belles et grandes gravures ou photos représentant par exemple les différents aspects de la Moldawa (Smétana), de la Mer (Debussy), des Steppes de l'Asie Centrale (Borodine).

Ecoutons les grands clavecinistes Couperin ou Rameau devant une belle reproduction d'un Watteau ou d'un Fragonard.

On goûte avec beaucoup plus d'intérêt un morceau qui rappelle un chant qu'on vient d'apprendre : Après la Marche des Rois on entendra le prélude de l'Arlésienne de Bizet, après le chant du forgeron, les variations de l'Harmonieux Forgeron de Hændel, après Nous n'irons plus au bois, le Jardin sous la pluie de Debussy.

La Watermusic de Hændel, l'ouverture 1812 de Tchaïkovsky sont de circonstance après une leçon d'histoire; dans les Steppes de l'Asie Centrale de Borodine ou les Impressions d'Italie de Charpentier après une leçon de géographie.

Les garçons surtout sont intéressés par les détails techniques relatifs aux instruments. Expliquons-leur le mécanisme de l'orgue, de ses registres, de ses tuyaux et ses timbres et cela les incitera à écouter calmement le morceau d'orgue qui va suivre. Ouvrons le piano de notre salle de musique pour leur en montrer les entrailles avec les marteaux, les étouffoirs, le mécanisme des pédales; laissons-les toucher eux-mêmes; puis jouons nous-mêmes un petit extrait de la partie du soliste. Un concerto de Mozart ou celui de Schumann fera ensuite les délices de la classe. Encourageons tel élève à apporter son violon, sa flûte ou sa clarinette, à en jouer devant ses camarades. Et nous expliquerons aux autres que s'il travaille bien, un jour il saura jouer le morceau que nous allons leur passer maintenant et où cet instrument joue justement un rôle de soliste. La virtuosité des solistes les impressionne d'ailleurs toujours comme une espèce de performance sportive exceptionnelle. Exploitons également cet appétit.

Certaines formes musicales sont très faciles à attaquer. Les rondos de Haydn ou de Mozart ont souvent un refrain charmant, facile à fredonner ou même à solfier. Demandons-leur ensuite de compter combien de fois ce refrain revient dans tel rondo, ou de lever silencieusement le doigt à chaque réapparition.

Beaucoup d'élèves reconnaîtront facilement le menuet de la petite musique de nuit de Mozart qui est, semble-t-il, l'indicatif d'une émission de T.S.F. assez écoutée, et ils seront ravis de pouvoir rattacher désormais le nom de Mozart à cette musique si souvent entendue. Rendons-les attentifs à la construction ABA, le trio se détachant nettement du menuet proprement dit, et aux reprises qui sont de rigueur dans cette musique.

L'audition et l'étude d'une fugue sera avantageusement introduite par l'étude préalable, en leçon de chant, d'un canon. Un auditoire avancé suivra attentivement le plan d'un mouvement de forme-sonate si celui-ci est détaillé au tableau avec les thèmes correspondants. Ces thèmes préalablement solfiés sont plus aisément reconnus au passage.

L'orchestration présente un attrait qu'il ne faut pas négliger. Le plan de l'orchestre étant au tableau, il est aisé de les familiariser avec les différents timbres en montrant au cours d'une audition les groupes d'instruments ou les solistes qui interviennent. Si l'on dispose de partitions, les moins intéressés même s'étonnent de ce que la composition d'une symphonie représente comme travail manuel de transcription sans même tenir compte du travail de composition proprement dit. Le grand nombre de notes qui sont égrenées par un orchestre en un rien de temps les impressionne beaucoup et ce sera à qui s'y reconnaitra le plus longtemps possible. Naturellement nous passerons dans les rangs pour repêcher ceux qui se sont perdus dans ce labyrinthe.

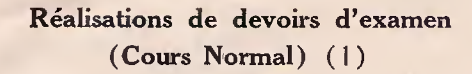
Rattachons certaines auditions aux événements d'actualité : le premier et le 11 novembre sollicitent une musique martiale ou des marches funèbres; l'Enfance du Christ plaît à l'époque de Noël; les cloches de Pâques sonneront dans la Grande Pâque Russe de Rimsky-Korsakov. Rattachons indirectement à des vœux exprimés par les elèves. Certaines danses modernes seront rapprochées de danses anciennes de même rythme. Il n'y a pas que les rythmes du Jazz; il y a aussi ceux de Bach. Il n'y a pas que la trompette d'Armstrong; il y a aussi celle de Vivaldi. Les élèves ont-ils un parti-pris contre telle musique qui a la réputation d'être trop difficile ? Eh bien, ils auront le droit d'exprimer et d'expliquer ce qu'ils reprochent à cette musique; mais pour pouvoir juger, écoutons d'abord. En échange de ce droit de critique négative ils devront essayer ensuite de trouver à cette musique au moins trois qualités positives. Et c'est presqu'à leur insu qu'on joue une seconde fois ce même disque.

... Et je n'ai sûrement pas épuisé toutes les possibilités. Mais si l'on a su gagner la confiance des élèves par ces divers procédés, on peut aussi un jour leur dire tout simplement ces trois mots : Ecoutez, c'est beau !

Un petit conseil encore, mais qui est d'importance : ne faire marcher le disque qu'après avoir obtenu un silence absolu qu'on exige avec fermeté. Si les élèves ont remarqué notre intransigeance à ce sujet, ils se garderont bien de se priver du plaisir qui les attend.

HARMONIE

par M. DAUTREMER



Réalisations de devoirs d'examen
(Cours Normal) (1)



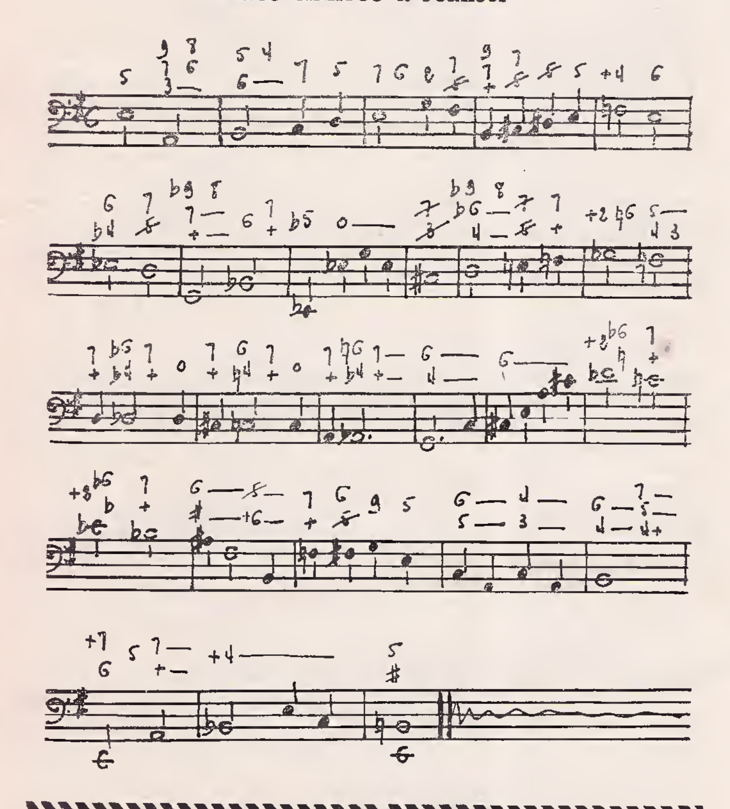
Remarquer entre les 5e et 10e mesures, la ligne conjointe descendante du Soprano en opposition avec la ligne également conjointe, mais montante, de la Basse. Même observation aux mesures 11 et 12.

(1) Voir E.M. n° 70 de juillet 1960, p. 4/248.

Ici, le Ténor est mélodique et expressif de la première à la dernière note... s'apparentant de la sorte au Soprano imposé, lui-même agréablement expressif par son contour mélodique varié, empreint de fraîcheur.

1re mesure : double chromatisme descendant sur le second temps. Dissonance piquante entre Soprano et Alto. 8e mesure : au second temps accord de passage 4/3 renversement de 7e Majeure. 10e et 11e mesures : réalisation à trois parties, ménageant une belle entrée à la Basse sur 5e degré.

Basse chiffrée à réaliser



NOTRE DISCOTHÈQUE

par A. MUSSON

Dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, la lecture des Evangiles aux offices du dimanche des Rameaux et du Vendredi Saint était partagée entre trois officiants et un chœur personnifiant la foule. Peu à peu, les musiciens s'emparèrent des textes sacrés et les traitèrent en polyphonie; il y eut alors au XVIe siècle la Passion uniquement formée de motets et la Passion dans laquelle la polyphonie n'intervient que pour traduire les interventions de la foule. Cette forme dramatique, modèle du genre au point de vue liturgique et aussi musical a toujours trouvé son emploi dans l'office auquel elle s'intègre admirablement. Bon nombre de musiciens l'ont illustrée et celle que Vox (DL 400) a gravé est sans doute la plus célèbre. Signée de Roland de LASSUS, elle apporte au discophile un des premiers éléments sonores de l'évolution du genre dramatique religieux. A cet intérêt, s'ajoute celui d'une interprétation et d'un enregistrement des plus soignés.

Si vous êtes en quête de choses rares, vous serez servis à souhait avec la firme HARMONIA MUNDI : le disque HMD 25124 donne quelques délicieuses pièces vocales de HÆNDEL, 4 sur les 9 que le musicien écrivit vers 1729 au retour d'un voyage en Italie; elles appartiennent au recueil intitulé *Deutsche Arien*; écrites sur des textes allemands de B. H. Brockes, elles sont conçues en duo pour soprano et violon en même tessiture, sur une basse continue et en forme da capo. Les deux voix évoluent et dialoguent avec une rare souplesse, les lignes mélodiques traduisent avec une délicatesse infinie, le caractère spirituel des paroles, hymne de louange à l'égard de Dieu. Pour qui veut approfondir le compositeur et aimer un aspect inconnu de son art, voilà un disque précieux que je ne saurai assez recommander, d'autant que l'interprétation, des plus délicates, se trouve soigneusement respectée par la prise de son. Vous pourrez retenir aussi chez ERATO (LDE 3110) les noms de H. Krebs et G. Sebok intimement associés dans l'interprétation de 12 *Lieder* de BRAHMS et 11 de H. WOLFF; il y a là une pénétration émouvante de l'art des deux compositeurs.

Sous le titre : *Anthologie de la Musique d'Orgue des Primitifs à la Renaissance,* DUCRETET offre à l'acheteur un document musicologique incomparable. Estampies, transcriptions de pièces françaises du Codex de Faënza, pièces extraites des premières tablatures allemandes du XVe, premières éditions italiennes et françaises d'Attaignant, pièces portugaises, polonaises, anglaises, espagnoles, transcriptions de chansons et danses, pièces écrites sur cantus-firmus, variations canons, fragments de messes d'orgue, etc., sous la plume de M. A. et G. CAVAZZONI, A. de CABEZON, C. PAUMANN, P. HOFHAIMER, BERMUDO, etc., et de nombreux anonymes, forment une éclatante illustration sonore de tous les ouvrages à l'étude de l'époque. La seconde face du 3e disque, véritable apothéose, restitue des pièces espagnoles groupées en offices, c'est-à-dire que les versets d'orgue du *Lauda Sion* et du *Magnificat* ne sont pas isolés; ils alternent comme dans les offices eux-mêmes, avec des versets chantés par des chœurs d'hommes et d'enfants; ainsi se trouve précisé le sens esthétique et religieux de l'orgue dans l'office; c'est très beau et je vous assure qu'on ne peut écouter sans émotion un certain *Tantum Ergo* dans lequel le cantus firmus, au chant, se déploie avec majesté sur les trois voix inférieures à l'orgue, sous les doigts de Froidebise, organiste possédant une culture musicale profonde et étendue, ainsi qu'on en peut juger par la très riche étude technique et historique, véritable ouvrage spécialisé, jointe aux trois disques composant l'album. La présentation, luxueuse, s'enrichit, en couverture, d'une reproduction de la tapisserie « La Dame à la licorne ». La musique de cette anthologie est publiée par les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue de Lincoln, Paris (320 C 131-2-3).

En digne complément de cette littérature d'orgue, voici, chez MERCURY (50168), plusieurs pièces de C. FRANCK jouées par M. Dupré sur l'instrument de l'église Saint-Thomas, à New York City; le disque commence par la *Pièce héroique,* écrite pour l'inauguration, en 1878, du Cavaillé-Coll au Trocadéro; cette pièce appartient au second recueil d'orgue comptant, en outre, les *Fantaisie en la* et *Cantabile,* ensuite vient le « testament musical » du maître, ces sommets que forment les trois *Chorals.*

Du brillant Jean-Chrétien BACH, HARMONIA MUNDI (HMAC 30-513) a retenu parmi l'abondante production du musicien en concertos pour le clavecin ou le piano-forte, deux œuvres significatives de la tendance artistique du compositeur à s'exprimer dans les formes concertantes : les *Concertos en ut mineur* et *Sol Majeur*; musique aimable et pétillante coulée dans un moule simple dans lequel se déploie avec la plus grande aisance l'alternance tutti-solo, de même que l'écriture des parties de cordes.

Pour le piano, la production ne révèle sans doute rien de bien nouveau, mais la haute fidélité des enregistrements, les interprétations éblouissantes d'Y. Loriod, E. Heidsieck, Sebok et Entremont mettent en évidence quatre disques. Chez VEGA, le C 30 S 224 consacré à MOZART, donne l'ensemble des *Fantaisies,* la *Sonate* n° 11 en *la* K 331 et le *Rondo* en ré K 485. La première pièce enregistrée, qualifiée à tort Fantaisie, est en fait (K 394) un *Prélude et Fugue* dans la plus pure tradition de J.-S. Bach. Dans cette page, fort importante du point de vue musicologique, Mozart ressuscite en quelque sorte, après les avoir longuement étudiés et médités, le contrepoint et l'architecture de Bach; il y introduit sa marque avec licences et audaces, bien dans la ligne du musicien salzbourgeois. Chez la VOIX DE SON MAITRE, un disque utile (FALP 583) donne un aperçu de l'évolution si féconde de la variation avec BEETHOVEN, MENDELSSOHN et BRAHMS, voilà encore un enregistrement à retenir, comme celui qu'ERATO réserve à BRAHMS, encore, avec *deux Sonates,* sur les trois que le musicien écrivit; comme ces pages, si expressives d'un style, ne sont pour ainsi dire jamais jouées, vous comprendrez l'immense intérêt de ce disque (LDE 3095), d'autant que l'interprète, G. Sebok, donne la mesure de sa surprenante technique. Enfin, de GRIEG, le folklorique *Concerto en la mineur,* op. 16, se trouve chez PHILIPS (G 05662 R).

Pour le violon, Vox, dans la collection des Cinq siècles, donne des extraits de la *Stravaganza,* c'est-à-dire sur douze concerti que comprenait l'ensemble, les *Concerti* 1, 4, 7, 8, 9 et 11 dans une interprétation et une restitution sonore touchant à la perfection; pour l'étude de l'écriture pour les cordes, ce disque convient à merveille (DL 100). La VOIX DE SON MAITRE, dans sa collection « Plaisir Musical » (FBLP 25046), restitue l'archet de J. Thibaud avec le 5e *Concerto en La Majeur* de MOZART. Dans ce concerto dont l'orchestre comprend 1er et second violons, alto, 2 hautbois, 2 cors et basse, Mozart chante avec grâce et pureté; les idées passent d'un pupitre à l'autre et s'enchaînent de telle façon que tout cela coule de source; quelle sûreté de main cependant, témoin ce final, un tempo diminuetto, tendant à remplacer le traditionnel rondeau, extrêmement riche d'idées musicales et dont le trio avec ses deux idées s'opposant, constitue le sommet du morceau. Joué par D. Oistrakh, le fameux *Concerto* de BEETHOVEN, se trouve chez COLUMBIA (FCX 817). Enfin, chez FONTANA (699047

cl) les *Sonates* 1 et 3 de BRAHMS complètent avec bonheur ce rapide panorama de la littérature pour le violon.

Le Chant du Monde consacre un disque au violoncelle; il s'agit d'un *Concerto,* celui en *si mineur,* op. 104, que DVORAK écrivit à la fin du siècle dernier alors qu'il se trouvait en Amérique; l'œuvre, sans doute influencée par le negro spiritual, ne laisse pas oublier combien la musicien portait en lui la nostalgie de son pays natal (ldx s 8231).

Pour les « vents », deux adorables pages, l'une pour clarinette, l'autre pour cor, les *Quintettes en La Majeur* et *Mi bémol Majeur* de MOZART sont à placer en priorité. Vos élèves aimeront le quintette pour cor et ils apprécieront combien Mozart a mis en évidence le caractère nostalgique de l'instrument en écrivant un quatuor à cordes comprenant deux parties d'alto pour accentuer l'ambiance de rêve de l'ouvrage entier (Erato, lde 3109).

Avant de passer aux œuvres purement symphoniques, voici une production Vox (dl 463-1) très heureuse et rappelant avec à-propos que C. Ph. E. BACH ne fut pas seulement le musicien du clavecin. Les quatre œuvres enregistrées, un *Trio en si mineur,* deux *Symphonies en si mineur* et *Ré Majeur* et un *Quatuor en Sol Majeur,* donnent un panorama varié et captivant de l'art du musicien de même que de l'évolution de son style puisque jalonnant la vie du compositeur, leurs dates d'édition se situant entre 1731 et 1788.

Pour l'orchestre, retenez d'abord de M. de FALLA la version intégrale de *l'Amour Sorcier* et les *Nuits dans les Jardins d'Espagne* dont la partie de piano est tenue par Y. Loriod (Vega, c 30 a 192). De SHOSTAKOVICH, la première *Symphonie* apporte l'image d'un art bien personnel par la force et l'orchestration, le disque (rca, 400298) se complète par une Suite étourdissante de verve et de couleur tirée d'un ballet écrit par le compositeur alors qu'il avait 23 ans : *L'Age d'Or.* Enfin chez Philips, de SAINT-SAENS, le *Carnaval des Animaux* commenté par Cl. Dauphin, est de nature à rallier tous les suffrages (g 05640 r).

Dans le domaine lyrique, WAGNER est à l'honneur chez la Deutsche Grammophon; cette firme a eu l'heureuse idée de réunir sur la même cire quelques pages chorales extraites du *Vaisseau Fantôme,* de *Lohengrin* et des *Maîtres Chanteurs*; malheureusement, il s'est glissé dans ce choix une page peu représentative de l'art choral du grand dramaturge allemand : le chœur des Fiançailles; on pouvait trouver bien meilleur (30426). L'autre disque (619193) donne trois pages célèbres de *Tristan :* le *Duo d'Amour,* l'*Appel de Brengaine* et la *Mort d'Isolde*; les interprètes étant A. Varnay, H. Tœpper, W. Windgassen et F. Leitner à la tête de l'orchestre, vous aurez tout lieu d'être satisfaits de cet excellent disque.

Pour terminer et pour vous amuser, voici trois disques économique, 17 cm 45 t. : chez Vogue (extp 1052) M. CORRETTE dont deux Concertos comiques, *La Servante au bon tabac* et *l'Allure* méritent quelque attention puisqu'étant un reflet de certaines habitudes de l'époque : ces concertos furent destinés aux entractes de l'Opéra-Comique; chez Fontana (495028 fe), l'*Invitation à la Valse* de WEBER et la *Danse des Heures* de PONCHIELLI; chez Pathé Marconi (esbf 17037), quatre échantillons de *musique chinoise.*

Dans ma chronique de janvier dernier, j'ai recommandé vivement un disque Vox appelé à rendre les plus grands services aux professeurs d'Education Musicale. Le disque en question, le premier d'une série présentant les instruments de l'orchestre, concerne les « bois ». Une brochure abondamment pourvue de renseignements de toutes sortes accompagne ce disque conçu et réalisé avec le plus grand soin. Pour quiconque veut initier les élèves à la magie du timbre instrumental, voilà un auxiliaire intelligent et pratique que toute discothèque scolaire devrait posséder (xpz 4000).

Par ailleurs, je signale volontiers une jeune pubilcation

se rapportant à la fois à 'lhistoire de la musique et au disque. Il s'agit de la « Musique pour tous les temps » (34, rue de Paradis, Paris-10e), revue d'un format pratique paraissant tous les deux mois. Deux fois par an, je crois, un disque 17 cm est joint. Le numéro que j'ai sous les yeux, consacré à l'Espagne « Le Siècle d'Or Espagnol », contient divers articles intéressants sur les XVIe et XVIIe siècles (formes, musiciens, orgue, école de Montserrat); le disque accompagnant le numéro restitue un motet de Joan Cererols « *Heu mihi* » et le répons « *Tenebrœ factœ sunt* » de Narciso Casanoves.

Un lecteur me demande d'établir, trois ou quatre fois dans l'année, d'après ma chronique mensuelle, une liste type de disques pouvant former en quelque sorte une discothèque idéale. J'ai trop le scrupule de laisser à tous nos lecteurs la faveur d'un choix qui, en fait, ne peut être fait que par eux pour de multiples raisons, pour répondre favorablement à la demande de mon correspondant.

Au reste, j'indique chaque mois ce qui me paraît le meilleur et le plus utile dans toute la production discographique et les disques présentés, je m'y efforce, embrassent toute l'étendue de l'histoire de la musique. Ma chronique est déjà une Discothèque idéale; chacun peut donc aisément et sûrement choisir selon ses possibilités financières et ses besoins pédagogiques.

Anthologie de la Musique d'orgue, des Primitifs à la Renaissance
30/33 - DUCRETET - 320 C 131-2-3

BACH (Cè Ph. E.) - Trio en si m.; Symphonies en ré M. et si m.; Quatuor en Sol M.
30/33 - VOX - DL 463-1

BACH (J. Ch.) - Concertos clavicembalo
30/33 - HARMONIA MUNDI - HMAC 30513

BEETHOVEN - 32 Variations en ut m., op. 191
30/33 - V.S.M. - FALP 583

Concerto violon 30/33 - COLUMBIA - FCX 817

BRAHMS - Lieder 30/33 - ERATO - LDE 3110

Variations et Fugue en Si bémol Majeur, op. 24 sur un thème de Hændel 30/33 - V.S.M. - FALP 583

Sonates Ut M. et fa dièse m. 30/33 - ERATO - LDE 3095

Sonates Sol ,op. 78 et ré, op. 108
30/33 - FONTANA - 699047 CL

CORRETTE - La Servante au bon tabac; L'Allure
17/45 - VOGUE - EXTI 1052

DVORAK - Concerto violoncelle
30/33 - CHANT DU MONDE - LDXS 8231

DE FALLA - L'Amour Sorcier; Nuits dans les Jardins d'Espagne
30/33 - VEGA - C 30 A 192

C. FRANCK - Pièce héroïque : Trois Chorals
30/33 - MERCURY - 50168

GRIEG - Concerto piano 25/33 - PHILIPS - G 05662 R

HÆNDEL - Deutsche Arien pour soprano, violon et basse
25/33 - HARMONIA MUNDI - HMD 25124

LASSUS (R. de) - Passion selon Matthieu 30/33 - VOX - DL 400

MENDELSSOHN - Variations sérieuses en ré m.
30/33 - V.S.M. - FALP 583

MOZART - 4 Fantaisies; Sonate n° 11 en la; Rondo en ré
30/33 - VEGA - C 30 S 224

Concerto n° 5 en La Maj. 25/33 - V.S.M. - FBLP 25046

Quintettes KV 581 pour clarinette, 2 viol., alto et violoncelle et KV 407, pour cor, violon, 2 altos et violoncelle 30/33 - ERATO - LDE 3109

Musique chinoise d'hier et d'aujourd'hui
17/45 - PATHE MARCONI - ESFB 17037

SAINT-SAENS - Le carnaval des Animaux
25/33 - PHILIPS - G 05640 R

SHOSTAKOVITCH - 1re Symphonie; L'Age d'Or
30/33 - R.C.A. - 400298

VIVALDI - La Stravaganza, op. 4 (extraits) 6 Concertos 30/33 - VOX - DL 100

WAGNER - Festival de Bayreuth, chœurs
17/45 - DEUTSCHE - 30426

Tristan et Isolde 30/33 - DEUTSCHE - 619193

WOLF (F.) - Lieder 30/33 - ERATO - LDE 3110

AVIS ADMINISTRATIFS

Emoluments assujettis aux retenues pour pensions au 1er Août 1960

Professeurs licenciés et certifiés :

10e échelon	705 (1)	16.607 (2)
9e échelon	645	15.216
8e échelon	590	13.918
7e échelon	550	12.975
6e échelon	510	12.031
5e échelon	475	11.205
4e échelon	440	10.380
3e échelon	400	9.436
2e échelon	360	8.492
1er échelon	300	7.077

Chargés d'enseignement :

8e échelon	560	13.210
7e échelon	530	12.503
6e échelon	485	11.441
5e échelon	445	10.498
4e échelon	400	9.436
3e échelon	355	8.374
2e échelon	315	7.431
1er échelon	265	6.251

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux, (degré supérieur)) :

6e échelon	545	12.857
5e échelon	495	11.677
4e échelon	445	10.498
3e échelon	390	9.200
2e échelon	340	8.021
1er échelon	300	7.077

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux, (degré élémentaire) :

6e échelon	485	11.441
5e échelon	445	10.498
4e échelon	400	9.436
3e échelon	355	8.374
2e échelon	315	7.431
1er échelon	265	6.251

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux, non certifiés :

6e échelon	381	8.988
5e échelon	346	8.162
4e échelon	317	7.478
3e échelon	285	6.723
2e échelon	253	5.968
1er échelon	210	4.954

(B.O. n° 23 ter du 1-9-60, pages 13 et suiv.)

(1) Indice brut.
(2) Traitement annuel correspondant en nouveaux francs.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Il est fréquent que des numéros nous soient retournés parce que les destinataires ont omis de nous faire part de leur changement d'adresse ou d'état civil.

Avertissez-nous à temps, s'il vous plaît, et joignez à votre avis la dernière bande d'envoi et la somme de Fr. 50 (0,50 N.F.).

Emoluments assujettis aux retenues pour pensions au 1er Novembre 1960

Professeurs licenciés et certifiés :

10e échelon	705 (1)	16.955 (2)
9e échelon	645	15.512
8e échelon	590	14.190
7e échelon	550	13.226
6e échelon	510	12.266
5e échelon	475	11.424
4e échelon	440	10.582
3e échelon	400	9.620
2e échelon	360	8.658
1er échelon	300	7.215

Chargés d'enseignement :

8e échelon	560	13.468
7e échelon	530	12.747
6e échelon	485	11.664
5e échelon	445	10.702
4e échelon	400	9.620
3e échelon	355	8.538
2e échelon	315	6.373
1er échelon	265	5.576

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux, (degré supérieur)) :

6e échelon	545	13.107
5e échelon	495	11.905
4e échelon	445	10.702
3e échelon	390	9.380
2e échelon	340	8.177
1er échelon	300	7.215

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux, (degré élémentaire) :

6e échelon	485	11.664
5e échelon	445	10.702
4e échelon	400	9.620
3e échelon	355	8.538
2e échelon	315	5.576
1er échelon	265	6.373

Maîtres auxiliaires des enseignements artistiques ou spéciaux non certifiés :

6e échelon	381	9.163
5e échelon	346	8.321
4e échelon	317	7.624
3e échelon	285	6.854
2e échelon	253	6.085
1er échelon	210	5.051

(B.O. n° 23 ter du 1-9-60, pages 16 et suiv.)

(1) Indice brut.
(2) Traitement annuel correspondant en nouveaux francs.

EXAMENS ET CONCOURS

PALMARÈS 1960 - PROGRAMMES 1961

ETAT - 1re Partie 1960

Sur 188 candidates inscrites, 158 se sont présentées. Il y eut : 102 sous-admissibles; 60 admissibles et 58 admises définitivement.

Mmes et Mlles : 1. Boghossian - 2. Paulin - 3. Kara - 4. Larpin - 5. Belli - 6. Beaujean - 7. Briqueteur - 8. Miégeville - 9. Rougier - 10. Chamagne - 11. Brouchet - 12. Bazain - 13. Zarokian - 14. Bragard, Ligen (*ex-æquo*) - 16. Bonnassies - 17. Henry - 18. Galy - 19. Gazeau - 20. Chauvin, Pons (*ex-æquo*) - 22. Collias - 23. Castellengo - 24. Charlet - 25. Rochmann - 26. Portevin - 27. Gibert, Guerrier (*ex-æquo*) - 29. Caillol, Charleux, Darcos (*ex-æquo*) - 32. Abaut - 33. Allin - 34. Lacroix, Pellet (*ex-æquo*) - 36. Faure, Leclercq (*ex-æquo*) - 38. Malescourt - 39. Liébart - 40. Halbedel - 41. Lieurade - 42. Jouin, Le Cadre, Stellio (*ex-æquo*) - 45. Amirault - 46. Dumais - 47. Gohier - 48. Billebeeck - 49. Lefeuvre - 50. Pongy - 51. Gizard, Riban (*ex-æquo*) - 53. Le Gal - 54. Corneille, Rose (*ex-æquo*) - 56. Tzvetkoff - 57. Poutchy - 58. Borgnogno.

Sur 70 candidats inscrits, 66 se sont présentés. Il y eut : 30 sous-admissibles, 23 admissibles et 21 admis définitivement.

MM. : 1. Goubault - 2. Bass - 3. Rougeaux - 4. Vaccaro - 5. Grimbert - 6. Gaston - 7. Holstein - 8. Leconte - 9. Régus - 10. Roux - 11. Jean-Baptiste - 12. Kraszciewiez - 13. Michel - 14. Galissaire - 15. Legrand - 16. Dupont - 17. Pons - 18. Mondésir - 19. Miaille - 20. Jourdan - 21. Fantapié.

ETAT - 2e Partie 1960

Sur 90 candidates inscrites, 81 se sont présentées. Il y eut : 70 sous-admissibles, 48 admissibles et 46 admises définitivement.

Mmes et Mlles : 1. Ribière-Raverlat - 2. Patier - 3. Loing - 4. Fabre, Horras (*ex-æquo*) - 6. Pellet - 7. Gage - 8. Cosart - 9. Michel - 10. Plazannet - 11. Gaujour - 12. Postel - 13. Seigner - 14. Riffet - 15. Lienart - 16. Peinot - 17. Prat - 18. Saulgeot - 19. Trotignon - 20. Hazard, Pelce (*ex-æquo*) - 22. Legros - 23. Sergent - 24. Forsans - 25. Pinson - 26. Noël - 27. De Luca - 28. Marques - 29. Druel, Labigne (*ex-æquo*) - 31. Mahieu-Eloffe - 32. Brottier, Geollot (*ex-æquo*) - 34. Peducasse - 35. Vacheron - 36. Goeau - 37. Jeanneau - 38. Degoulange - 39. Kuentz - 40. Roussel - 41. Hutin - 42. Geze - 43. Exaltier - 44. Joder - 45. Damerol - 46. Guyonnaud.

Sur 25 candidats inscrits, 20 se sont présentés. Il y eut : 13 sous-admissibles, 9 admissibles et 9 admis définitivement.

MM. : 1. Sable - 2. Gorge - 3. Lagarde - 4. Cherpitel - 5. Jalicon - 6. Didier - 7. Rateau - 8. Tamisier - 9. Robert.

VILLE DE PARIS

1re Partie 1960

MM. : 1. Farcinade - 2. Gaston - 3. Lutz - 4. Preteux.

Mmes et Mlles : 1. Bacon - 2. Cailliau - 3. Chenu - 4. Crevon - 5. Dé - 6. Deshayes - 7. Folliard - 8. Guilbert - 9. Jardin - 10. Liebart - 11. Manin - 12. Mans - 13. Mineratte - 14. Pellet - 15. Raynaud - 16. Rochmann - 17. Rose - 13. Sahuc - 19. Thourot - 20. Vasseur.

VILLE DE PARIS

2e Partie 1960

MM. : 1. Boulfroy - 2. Cornière - 3. Goze - 4. Debar - 5. Defives - 6. Lelouch.

Mmes et Mlles : 1. Defives - 2. Chevalier - 3. Gabry - 4. Abdoun - 5. Lara - 6. Malaise - 7. Cury - 8. Launay - 9. Taxile - 10. Dondaine - 11. Chamagne - 12. Willot - 13. Meral - 14. Bellegarde - 15. Vironneau.

⁂

PROGRAMMES LIMITATIFS POUR 1961

ETAT

Concours 1961

I. — Programme limitatif sur lequel porteront la première épreuve de sous-admissibilité (composition sur une question d'art musical) et la troisième épreuve d'admission (exposé d'histoire de la musique).

— Janequin - *Le Chant des Oiseaux* (Transcription Expert, Edition Salabert).

— J.-S. Bach - *Passacaille* (pour orgue).

— Pergolèse - *La Servante Maîtresse* (Edition Philharmonia).

— Beethoven - *Coriolan* (Ouverture).

— Wagner - *Tristan et Isolde* (Prélude du 1er Acte, et Acte III).

— Gabriel Fauré - *L'Horizon Chimérique.*

— Florent Schmitt - *Psaume XLVII.*

— Strawinsky - *Le Sacre du Printemps.*



Les analyses de certaines de ces œuvres ont paru dans de précédents numéros, soit :

— Janequin - *Le Chant des Oiseaux* (n° 51, octobre 1958; n° 61, octobre 1959; n° 62, novembre 1959).

— J.-S. Bach - *Passacaille* (n° 69, juin 1960).

— Beethoven - *Coriolan* (n° 64, janvier 1960).

— G. Fauré - *L'Horizon Chimérique* (n° 65, février 1960).

— Fl. Schmitt - *Psaume XLVII* (nos 56 et 57, mars et avril 1959).

II. — Programme de Littérature sur lequel portera la deuxième épreuve d'admission (lecture et commentaire d'un texte littéraire).

— Villon - *Le Grand Testament.*

— Montaigne - *Essais* : III, 12 et 13.

— Corneille - *Le Menteur.*

— Diderot - *Jacques le Fataliste.*

— Chenier - *Poésies* (Classiques Larousse).

— Baudelaire - *Fleurs du Mal* (Spleen et Idéal).

— E. Zola - *L'Assommoir.*

— H. de Montherlant - *Port-Royal.*

III. — Programme sur lequel portera la 7e épreuve d'admissibilité (interrogation relative aux lois de l'acoustique).

Prière de se reporter à notre numéro 61 d'octobre 1959, page 17, qui contient le texte complet de ce programme limitatif.

VILLE DE PARIS

Concours 1961

Liste des œuvres musicales sur lesquelles porteront principalement les épreuves du Concours (2e partie)

1° Mozart : *Cosi Fan Tutte* (Editions Choudens).

2° Liszt : *Danse Macabre* (piano et orchestre).

3° Moussorgsky : *Chants et Danses de la Mort* (*Mélodies*).

4° Albeniz : *Ibéria : 1er Cahier* (*Evocation - El Puerto - Fête à Séville*).

5° Fauré : *La Chanson d'Eve* (Editions Heugel).

6° Stravinsky : *Symphonie de Psaumes* (Editions Boosey et Hawkes).

7° Bartok : 4e *Quatuor à Cordes.*

8° Messiæn : *Petites liturgies de la présence divine* (chœur et orchestre - Editions Durnad).



Les analyses de certaines de ces œuvres ont paru dans de précédents numéros, soit :

— Moussorgsky - *Chants et Danses de la Mort* (n° 67, avril 1960).

— Albeniz - *Iberia* (n° 68, mai 1960).

— G. Fauré - *La Chanson d'Eve* (nos 58 et 59, mai et juin 1959).

— Bartok - 4e *Quatuor à cordes* (n° 69, juin 1960).

Liste des œuvres littéraires sur lesquelles porteront principalement les épreuves du concours (2e partie)

Le Roman au XVIIIe siècle.

Texte : *Abbé PREVOST - Manon Lescaut.*

La perfection formelle de « l'Art pour l'Art » à la fin du Parnasse.

Texte : José Maria de HEREDIA - *Les Trophées* (pages 1 à 118 de l'Edition Lemerre).

Le Théâtre héroïque.

Texte : Henry de MONTHERLANT - *Port Royal.*

AVIS IMPORTANT

Concours d'Entrée au Cours Normal de la Ville de Paris

Ce concours, primitivement fixé au 7-6-60, puis annulé, aura effectivement lieu dans la seconde quinzaine d'octobre 1960.

Les inscriptions seront reçues du 3 au 10 octobre 1960, à l'Inspection de l'Enseignement de la Musique, 15, rue Jean-Lantier, Paris (1er).

CHANTS IMPOSES AU CONCOURS DE RECRUTEMENT DES ELEVES-MAITRES ET ELEVES-MAITRESSES (SESSION 1961)

La liste des chants imposés au concours de recrutement des élèves-maîtres et des élèves-maîtresses (session de 1961), est fixée dans toutes les académies, ainsi qu'il suit :

1° Rouget-de-Lisle, *La Marseillaise,* premier couplet (version officielle).

2° Philidor, *Sancho Pança* (Romance de la Bergère).

3° Hérold, *Zampa* (couplet de Zampa).

4° *C'est trois jolis fendeurs,* chant populaire du Nivernais (cinq couplets).

5° *Les Sabotiers,* chant populaire du Nivernais.

Les numéros 1, 2 et 3 se trouvent dans la *première anthologie vocale* de G. Favre (édition Didier), les numéros 4 et 5 dans l'*anthologie des chants populaires français* (fascicule du Nivernais) de Joseph Canteloube (édition Durand).

(B.O., n° 23 ter du 1-9-60, p. 23.)

ENSEIGNEMENT DU CHANT DANS LES ECOLES NORMALES ET LES ECOLES PRIMAIRES

En vue de constituer un répertoire vocal commun à tous les établsisements d'enseignement du 1er degré, il avait été décidé, par circulaire du 16-10-59 (B.O. n° 31 du 29-10-59) (1), et pour l'année scolaire 1959-1960, de faire étudier deux chants populaires, à la fois dans les écoles normales et dans les écoles primaires publiques.

Pour la même raison, il y a lieu de faire étudier dans les mêmes établissements, pendant l'année 1960-61, deux nouveaux chants :

Plantons la vigne, chant populaire de Champagne (6 couplets);

D'où venez-vous Perrine ? chant populaire de Bretagne.

Ces deux œuvres figurent dans l'Anthologie des Chants Populaires Français de J. Canteloube (Editeur Durand et Cie, 4, pl. de la Madeleine, Paris-8e) et dans le Recueil de Chants et Récitations diffusés par la Radio scolaire (Publications de l'Institut Pédagogique National, 29, rue d'Ulm, Paris-5e).

(B.O. n° 23 ter du 1-9-60, p. 22.)

En vue d'augmenter le répertoire vocal commun, il est infiniment souhaitable que les deux chants populaires précités appartiennent également au répertoire de l'enseignement du second degré. Mesdames et Messieurs les Professeurs d'Education Musicale du second degré sont très sérieusement invités à inscrire ces deux chants au programme de leurs classes de sixième.

(1) Voir E.M. n° 63 de décembre 1959, p. 23/79.

LISTE DES CHANTS IMPOSES AUX CANDIDATS AU CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES EN 1961

Les candidats devront être en mesure de chanter :

— la Marseillaise (1er couplet - version officielle (1));

— le Chant du Départ, de Méhul (version officielle);

— l'un des deux chants populaires précités (Plantons la vigne; D'où venez-vous, Perrine ?).

(B.O. n° 23 ter, du 1-9-60, p. 22.)

(1) Voir E.M., n° 27, avril 1956, p. 5.

solfège simple
chant – sur une liste

CLASSES DE QUATRIEME D'ACCUEIL

Programme Officiel d'Education Musicale

I. — Solfège.

Exercices élémentaires d'intonation, à une et deux voix (sons conjoints et intervalles).

Initiation au rythme = signes de durées et silences correspondants. Mesures à 2/4, 3/4, 4/4.

Les altérations.

La gamme majeure et mineure. — Gammes majeures de *do, sol, fa,* et gammes mineures relatives.

Le point. — Le triolet. — La liaison.

La mesure à 6/8.

II. — Culture auditive.

Exercices simples, oraux et écrits (intonation et rythme).

III. — Répertoire vocal.

Folklore français et étranger (à une et deux voix).

Pages d'auteurs classiques, de préférence en liaison avec le programme d'Histoire de la Musique.

IV. — Histoire de la Musique (1).

Une leçon d'introduction sur la Renaissance.

L'Art classique (XVIIe et XVIIIe siècles).

A) XVIIe *siècle : Formation de l'art classique.*

La musique dramatique.

La musique religieuse.

La musique instrumentale.

B) XVIIIe *siècle : Apogée de l'art classique.*

La musique dramatique en France (l'Opéra, l'Opéra comique).

L'art allemand et autrichien (Bach, Hændel, Haydn, Mozart, Beethoven).

Les grandes formes instrumentales.

(1) On considérera ce programme comme maximum.

Modification du décret du 7 mars 1947 relatif à l'épreuve facultative de musique au baccalauréat de l'enseignement du second degré.

« *Art.* 2. — L'épreuve comprend :

....

« 4° Une interrogation d'histoire de la musique portant sur une liste de six œuvres de formes et d'époques différentes.

« Pour la première partie du baccalauréat, les œuvres seront choisies dans la période aboutissant à la fin du XVIIIe siècle, pour la 2e partie dans les XIXe et XXe siècles.

« Trois des œuvres seront fixées chaque année ; les trois autres resteront au choix du candidat. »

Art. 2. — Les dispositions du présent décret seront applicables à compter de la session de 1961.

(Décret 60-632 du 28-6-60 - *J.O.* du 2-7-60. R.M.F. n° 77 du 11-7-60.)

LIVRES - MUSIQUE

Georges Auric, par GOLEA Antoine. Edit.: Editions Ventadour.

Ce petit ouvrage, qui ne devrait être signalé que pour mémoire, nécessite pourtant un commentaire.

A la page 11, M. Goléa écrit à propos de la musique dodécaphonique : « Et voilà qu'il (Georges Auric) aime ce que le tout Paris exècre, ce que le Conservatoire condamne sans connaître... »

Je ne pense pas que le Directeur du Conservatoire et la presque totalité des professeurs s'inquiètent beaucoup de l'opinion de M. Goléa.

Mais que celui-ci se rassure, ils savent aussi bien que lui ce qu'est la musique dodécaphonique. Ils sont, par contre, mieux armés que lui pour la juger.

Maurice FRANCK.

Henri Sauguet, par SCHNEIDER Marcel. Edit.: Editions Ventadour.

Plaquette consacrée à la vie et l'œuvre de M. Henri Sauguet.

Nous pouvons y lire que si le compositeur était entré au Conservatoire « il y aurait peut-être perdu cette fraîcheur, cette saveur, ce lyrisme... »

Toujours le même refrain. La technique tue l'art. Ah ! pauvre Mozart et pauvres Wagner, Fauré, Ravel et autres.

Beaucoup de critiques peuvent se rassurer. Leur esprit artistique ne craint rien.

Maurice FRANCK.

Souvent, dans le cadre de cette chronique, il vous a été rendu compte de la Collection « Solfèges » des Editions du Seuil. Il n'est donc plus besoin d'en dire l'immense intérêt.

Trois nouveaux ouvrages, aussi sérieux, aussi sûrs, aussi documentés que les précédents, ont paru dernièrement. Ce sont :

Monteverdi, par ROCHE Maurice.

Le premier chapitre, « D'Hippocrate à Erato », dresse un tableau éloquent de la musique au XVIe siècle.

Liszt, par ROSTAND Claude.

Etant donnée la grande variété compositionnelle du musicien, Cl. Rostand ne pouvait manquer d'en considérer séparément le piano, l'orchestre et la musique religieuse. Ces trois chapitres, centre de l'ouvrage, vous captiveront.

Prokofiev, par SAMUEL Claude.

La bibliographie consacrée à ce compositeur est pauvre et assez fragmentaire. Voici donc, à notre connaissance, un livre précieux et comblant une lacune. Il est indispensable à l'étude du musicien et à celle de la musique de notre époque.

André MUSSON.

La Verlag Enzyklopädie, de Leipzig, Eilenburg Strasse 55, a publié récemment trois ouvrages consacrés à **Chopin, .J Haydn, R. Strauss.**

Il s'agit d'études extrêmement sérieuses de la vie par l'image de chacun de ces compositeurs. Présenté sous un format pratique, chaque livre comprend, en parties à peu près égales, un texte sûr et fort instructif dû à Richard Petzoldt, ainsi qu'une abondante et excellente iconographie rassemblée par Eduard Crass; chaque image est accompagnée d'une substantielle légende.

Les textes sont en allemand; je crois pouvoir dire qu'une édition en langue française serait de nature à assurer dans notre pays une large diffusion de ces livres dans lesquels le professionnel et l'amateur ont de quoi trouver ce qu'ils recherchent.

A. M.

Guitare de France, par W. LEMITT. Edit.: Editions du Scarabée, 3, rue de la Montagne Ste-Geneviève, Paris-5e.

L'ouvrage que voici me semble constituer un modèle et une réussite parce que rendant accessible à quiconque la pratique de l'instrument en vogue.

W. Lemitt a, en effet, conçu un emploi modeste et captivant de l'instrument en lui conférant un rôle d'accompagnement des chants folkloriques français. Laissant de côté des genres et des styles difficiles tels que les transcriptions de pièces diverses de luth et de clavier, il a groupé, en ordre progressif, 96 chants, paroles et musique, avec leur accompagnement minutieusement écrit et doigté.

A ce recueil, se trouve joint un fascicule de 25 pages contenant de nombreux commentaires techniques et de substantielles remarques sur les accompagnements et l'interprétation.

A. M.

Quinze Lieder, de Hugo WOLF; adaptation française de Colette-Paul Pittion, 1er et 2e Cahiers. Edit.: Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris-13e.

Voilà d'admirables lieder choisis parmi les plus beaux de la production vocale du compositeur.

Il faut remercier Mme C. P. Pittion d'autoriser, par son action, la diffusion chez nous d'une musique qui y est encore trop peu connue.

La présente version française est réalisée de telle façon que le sens poétique des paroles allemandes est scrupuleusement respectée, de même que la ligne mélodique et rythmique originale, chose évidemment assez rare.

Souhaitons que ces pièces, appartenant à la meilleure histoire du genre, deviennent familières à tous.

A. M.

Cache-Cache, par J. BOYER. Edit.: Editions du Scarabée.

Dans ce petit recueil de format pratique (13×18) se trouvent 11 chansons très faciles de J. Boyer, qui doivent plaire aux jeunes enfants.

A. M.

Danses anglaises choisies et expliquées par J. VIVANT. Edit.: Editions du Scarabée.

Voilà un livre qui conviendra à merveille pour des fêtes enfantines. Aux douze textes musicaux, sont jointes toutes indications précises sur la danse elle-même et son interprétation.

Parallèlement à cette brochure, trois disques (DF 7, 8

et 9) parus chez le même éditeur, contiennent les danses, ce qui facilitera votre travail.

A. M.

Suite en trois mouvements, de G. MIGOT. Editeur : Barenreiter, Kassel.

Pour deux flûtes douces (dessus et alto) ou flûte et clarinette, voilà trois pièces charmantes aux lignes mélodiques souples et chantantes.

A. M.

Sonatine, de G. MIGOT. Editeur : Barenreiter, Kassel.

Cette Sonatine, fort musicale, en trois mouvements, est écrite pour flûte douce et piano. Elle présente les mêmes qualités que la pièce précédente. Les amateurs de flûte douce doivent connaître l'une et l'autre.

A. M.

Chanson vole, de M. PINCHARD. Ed. : Editions Ouvrières.

Ces dix chansons populaires françaises et étrangères sont harmonisées simplement à 2 et 3 voix mixtes (soprano, alto, baryton).

A. M.

Chantons en gris et rose, de M. O. GILLOT. Edit. : Editions Ouvrières.

Sous ce titre engageant, l'auteur a groupé onze chansons chorales à 2, 3 et 4 voix égales, sur des poésies de M. Carême et dont votre répertoire scolaire pourra fort bien s'enrichir.

A. M.

Chansons plaisantes, de J. ABSIL, 1er et 2e Recueils. Editeur Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris-9e.

Ecrites pour deux voix d'enfants, ces chansons appartiennent aux folklores roumain et français. Elles ont toutes un accompagnement de piano et même d'orchestre. Ces possibilités, jointes à la personnalité de l'auteur, vous assurent de la valeur de ces pages que vous ferez bien d'inscrire à votre répertoire.

A. M.

Les Chants de mon moulin, par Simone PLE. Editeur : Lemoine.

Si vous avez la charge d'initier des enfants à l'art du piano, cet ouvrage vous rendra de grands services ; les pièces qu'il contient, au nombre de trente, sont courtes, très faciles et, de surcroît, bien musicales.

A. M.

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

Souvent, des lecteurs, professeurs ou étudiants, nous demandent renseignements et conseils pour la préparation aux Professorats de l'Etat et de la Ville de Paris.

Pour répondre d'une manière aussi complète que possible aux uns et aux autres, un certain nombre d'éditeurs, que nous remercions bien vivement, nous ont fourni une copieuse documentation en ouvrages de Dictées musicales, Solfèges, etc.

Ci-après, nous donnons une première liste, ne comportant que les ouvrages de dictées musicales. La prochaine liste, dans notre numéro de novembre, sera consacrée aux Solfèges.

Dictées à une voix.

200 Dictées musicales progressives par Noël Gallon. Edit.: J. Jobert, 44, rue du Colisée, Paris-8e.

Ces 200 dictées sont réparties en deux recueils; le premier va de la plus élémentaire facilité à la moyenne difficulté encore qu'il ne s'y trouve rien de troublant. Le premier recueil répond exactement à ce qu'il faut pour des débutants ou à des élèves progressant lentement; le second avance plus vite et constitue un niveau moyen dans la scolarité.

50 Dictées à une voix par Roger Ducasse. Edit. : Durand, 4, place de la Madeleine, Paris-8e.

Ces exercices écrits dans tous les tons Majeurs et mineurs forment un excellent entraînement et s'adressent à des élèves déjà avancés.

140 Dictées à 1 et 2 voix, par Roger Ducasse. Ed. Durand.

Tous excellents, ces exercices sont de niveaux variés. Disons qu'ils vont des concours d'entrée à La Fontaine et au Cours Normal jusqu'au Professorat.

Quelques dictées sont à deux voix.

100 Dictées Musicales, par P. Schlosser. Edit. : Durand.

Presque toutes les difficultés, presque tous les pièges qu'un candidat peut trouver dans un texte d'examen se trouvent rassemblés ici.

Ecole de la Dictée, par Roger Ducasse. Edit. : Durand.

Les 400 exercices gradués de ce livre conviennent parfaitement à des débutants.

100 Dictées à une voix par R. Planel. Edit. : Leduc, 175, rue Saint-Honoré, Paris.

Excellent ouvrage d'un bon niveau que les élèves doivent pratiquer le plus tôt possible.

Cours Complet de Dictées Musicales, en 4 volumes, par G. Becker. Edit. : Leduc.

Le 1er volume, Cours Elémentaire, 1re série, comprend des dictées à une voix, en clé de sol, clé de fa, clés de sol et de fa mélangées. Excellent ouvrage, par conséquent, pour habituer l'oreille à entendre dans le grave et dans l'aigu.

Le second volume, Cours Moyen, 2e série, contient des dictées à deux voix et des dictées d'accords consonants.

Le troisième volume, Cours Supérieur, 3e série, est réservé aux dictées à 3 voix et aux dictées d'accords dissonants.
Le quatrième volume, 4e série, comprend des dictées à 4 voix et une récapitulation du Cours complet.

Cours Complet de Dictées Musicales, par S. Petit. Edit. : Leduc.

Le premier cahier est formé de 100 dictées à une voix progressives très faciles et faciles; le second contient 100 dictées à une voix progressives faciles et de moyenne force; le troisième, 80 dictées à une voix de moyenne force et difficiles; le quatrième, 100 dictées à 2 voix très faciles et de moyenne force.

Ces quatre cahiers peuvent être considérés comme une première préparation solide.

Traité de Dictées Musicales en trois parties, par R. Delaunay. Edit. : Leduc.

Ce traité suit une progression soigneusement étudiée pour les rythmes, les mesures et les intonations.

Dictées Musicales, par L. Niverd. Edit. : Max Eschig, 48, rue de Rome, Paris.

Ces 265 dictées parfaitement tonales vont des débuts à un bon niveau.

Dictées Musicales à une voix, par A. Gédalge. Edit. : Enoch, 27, bd des Italiens, Paris.

Le 1er volume s'adresse à des débutants; les trois volumes suivants suivent une progression allant jusqu'à un très haut niveau de virtuosité.

100 Dictées mélodiques difficiles à une voix, par Noël Gallon. Edit. : Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris-9e.

Courtes. mais difficiles, ces dictées forment un excellent entraînement aux modulations et à l'emploi correct des altérations que beaucoup d'élèves, même forts, utilisent de manière fort désordonnée.

200 Dictées Musicales à une voix par A. Vignolo. Edit. : Lemoine.

Les premières dictées de ce recueil sont faciles; les dernières beaucoup moins.

60 Dictées Musicales à une et deux voix alternées par A. Bournonville. Edit. : Lemoine.

Voilà, certes, encore un bon recueil dont l'élève ne peut que profiter.

250 Dictées Musicales à une voix, par A. Bournonville. Edit. : Lemoine.

Très progressives, les dictées de ce recueil semblent aller à peu près jusqu'au niveau du concours d'entrée à La Fontaine et au Cours Normal.

Dictées à plusieurs parties.

100 Dictées Musicales progressives à deux parties, par Noël Gallon. Edit. : J. Jobert.

De la plus grande facilité à la plus grande difficulté, les dictées de ce livre suivent une progression rationnelle et soutenue. D'excellents résultats doivent être obtenus rapidement si le professeur exige une audition et une analyse simultanées des deux parties et s'il sait exiger aussi le développement de la mémoire. Il en est de même pour :

100 Dictées Musicales progressives à trois parties, par

Noël Gallon. Edit. : J. Jobert.

50 Dictées Musicales progressives à quatre parties, par Noël Gallon. Edit. : J. Jobert.

Recueil très progressif fort utile pour développer le sens de la polyphonie et préparer à l'étude de l'harmonie.

50 Dictées à deux voix, par Roger Ducasse. Ed. : Durand.

Très bons exercices polyphoniques faisant appel non seulement à l'oreille mais aussi au sens musical de l'élève à condition d'exiger de lui l'audition et l'analyse simultanées des deux parties.

50 Dictées à deux voix par Roger Ducasse. Ed. : Durand.

Très variés comme difficulté, ces exercices forment un excellent entraînement des possibilités de l'élève.

100 Dictées Musicales à deux voix par Roger Ducasse. Edit. : Durand.

Très bon livre de difficulté moyenne.

100 Dictées Musicales graduées à deux parties par P. Vibert. Edit. : Lemoine.

Excellentes dictées allant de la plus grande facilité à la plus grande difficulté et contraignant l'élève, du fait de leur caractère essentiellement contrapunique, à écouter les deux parties à la fois.

40 Dictées graduées à deux voix par Roger Ducasse. Edit. : Lemoine.

Les deux parties de ces 40 dcitées sont écrites en clé de Sol et dans des positions serrées; voilà qui constitue une difficulté à laquelle il faut habituer l'élève le plus tôt possible.

100 Dictées à deux voix par G. Dandelot. Ed. : Lemoine.

Encore un livre à ne pas négliger.

100 Dictées Musicales progressives à deux voix, en deux volumes, par S. Sohet. Edit. : Lemoine.

Dictées effectivement bien progressives contenant parfois trois et quatre parties.

40 Dictées Musicales à trois et quatre parties par Sohet-Boulnois. Edit. : Lemoine.

Il y a si peu de recueils de dictées à trois parties que celui-ci, en ne dépassant pas une honnête moyenne, comble une lacune.

Dictées Musicales à une, deux et trois voix, par J. Bourcier. Edit. : Lemoine.

Il y a de quoi travailler avec ces exercices mélangeant le nombre des parties.

Cours Complet de Dictées Musicales, 4e volume, par G. Becker. Edit. : Leduc.

Voir plus haut le catalogue des dictées à une voix.

Cours complet de Dictées Musicales, par S. Petit. Edit. : Leduc.

Voir plus haut le catalogue des dictées à une voix.

Dictées Harmoniques.

150 Dictées Harmoniques graduées à deux, trois et quatre parties, par Noël Gallon. Edit. J. Jobert.

50 dictées d'intervalles harmoniques, 50 dictées d'accords à trois parties, 50 dictées d'accords à quatre parties, telle est la répartition de cet excellent livre que les élèves doivent travailler le plus tôt possible. Admirablement conçu pour exercer les facultés auditives, l'audition verticale, la reconnaissance des renversements, des doublures, des accords, ce livre a une place toute marquée dans un enseignement qui se veut sérieux.

60 Dictées d'Intervalles et d'Accords, par Noël Gallon. Edit. : Lemoine.

Aussi excellent et nécessaire que le précédent livre, celui-ci a pour but d'habituer l'élève à entendre simultanément et alternativement deux, trois ou quatre sons superposés. Les 60 dictées de l'ouvrage sont réparties en quatre groupes de 12 dictées chacun : dictées non modulantes ne comportant que des intervalles harmoniques et des accords consonants avec leurs renversements; dictées semblables, mais modulantes; dictées avec accords de septième de Dominante; dictées avec accords de septième des diverses pièces, accords de 9e Majeure et mineure avec leurs renversements; enfin, dictées avec altérations, appogiatures, broderies et notes de passage.

144 Dictées Harmoniques et Mélodiques à deux, trois et quatre voix par Y. Drappier. Edit. : Lemoine.

Il faut s'exercer de tant de façons que ce livre pourra se joindre utilement aux précédents.

(à suivre)

Ouvrages d'Enseignement

ALIX (R.) — Grammaire musicale.
BERTHOD (A.) — Intervalles. Mesures. Rythmes.
DELABRE (L. G.) — Exercices de solfège en 2 volumes.
DELAMORINIERE (H.) et MUSSON (A.) — La lecture de la musique en 6 années
DESPORTES (Y.) — 30 Leçons d'harmonie. Chts et basses
— — » Réalisations.
DURAND (J.) — Eléments d'harmonie.
FAVRE (G.) — Solfège élémentaire à 2 voix en 2 cahiers.
— — 6 Leçons de solfège à chgts de clés avec accpt (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris, etc., etc...).
— — 3 Leçons de solfège à chgts de clés avec accpt (données aux épreuves du professorat de la Ville de Paris).
MARGAT (Y.) — Exercices préparatoires à l'étude de l'harmonie en 2 cahiers.
— — Réalisations des exercices en 2 cah.
— — Traité de l'harmonie classique.
— — Réalisations du traité d'harmonie.
— — Cours pratique d'harmonisation et d'accompagnement au piano.
RAVIZE (A.) — 32 Leçons de solfège sans altérations (Préparatoires aux concours interscolaires).
RENAULD (P.) — Leçons de solfège (clés de sol et fa) avec et sans accompagnement.
SCHLOSSER (P.) — Eléments pratiques de lecture et d'écriture musicale en 4 cahiers.
Solfège de concours à 1 et 2 voix (1956).

Littérature

Essai d'initiation par le disque
FAVRE (G.) — Musiciens français modernes.
— — » » contemporains.

Recueils de chants pour enfants

AVEC ACCOMPAGNEMENT

COCHEUX (R.) — Chantez petits enfants (10 chansons)
GEY (J.) — Les fleurs de mon jardin (12 ch.)
MILHAUD (D.) — A propos de bottes (Conte musical)
— — Un petit peu de musique (Jeu pour enfants).
— — Un petit peu d'exercices (Jeu pour enfants).
PIVO (P.) — La forêt qui rêve (Féerie enfantine en un acte).
SCHLOSSER (P.) — Nos amis de la ferme et des champs (24 chansons mimées pour les enfants en 2 recueils).

Chœurs sans accompagnement

CANTELOUBE (J.) — St-Pé. Où allez-vous la belle 3 Vx E
FABRE (G.) — Ma Normandie 3 Vx E
— — Pauvre gazelle 3 Vx E (extraite de la Cantate du Jardin Vert).
— — 2 Chants populaires du Maine (Chanson de la Gerbe et Noël Manceau) 3 Vx M
— — Chœurs à 2 voix (50 harmonisations)
PASCAL (Cl.) — 12 Chansons françaises 3 Vx E
SCHMITT (Fl.) — De vive voix op. 131 3 Vx E
n° 1 Roi et Dame de carreau
n° 2 Vetyver
n° 3 Pastourettes
n° 4 Enserrée dans le port
n° 5 La tour d'amour

Recueils de Chants

SANS ACCOMPAGNEMENT

MUSSON (A.) — La musique au brevet élémentaire et à l'école normale en 14 cahiers.

Vieilles chansons populaires pour les enfants en 5 cahiers :
1° Noëls et chants de quête
2° Marches, rondes, bourrées et danses
3° Chansons de métiers
4° Humoristiques, légendaires, narratives
5° Chansons historiques

Imprimé en France N° de Commission Paritaire : 28.511

I.C.M., 63, rue Ramey - Paris-18e — Dépôt légal - 3e trim. 1960 — Directeur-Gérant : A. MUSSON.